

**MILWAUKEE**  
par Ferocius

**LOLITA**  
par Belore

**ÉTUDES  
EN ROSE**  
par Armas

**6969**  
**MELROSE  
PLEASURE**  
par Sergio  
et Rakel

**MISS  
130**  
par Chiyoji

*Tendre chair*  
**L'ANTRE DE  
LA TERREUR**  
par Solano  
et Barreiro



COMIX KISS COMIX est une publication  
des Editions La Cúpula S.L.  
©1997 Editions La Cúpula pour tous les  
pays de langue française.  
Production : Plaza Bertas n°3, entlo,  
08003 Barcelona.

Coordination de l'édition : Boris.  
Abonnements, vente par correspondance  
et renseignements : Librairie Impressions,  
110 rue du Maréchal, 95680 Enghien-les-  
Bains, tél. 34 12 32 06, fax 34 12 32 07,  
impresseur : L'Usa (Barcelona). Distributeur :  
B&P (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com>  
[lacupula@lx.intercom.es](mailto:lacupula@lx.intercom.es)



# SOMMAI

## 1 Couverture

**Solano**

© Solano et Ed. La Cúpula

## 3 Luz & Fer

**Mónica**

© Mónica et Ed. La Cúpula

## 11 Lolita

**Belore**

© Belore et Ed. La Cúpula

## 21 Sous le Comptoir

**Frank**

© Frank et Ed. La Cúpula

## 23 Études en Rose

**Armas**

© Armas et Ed. La Cúpula

## 29 L'Antre de la terreur

**Solano et Barreiro**

© Solano et Barreiro et Ed. La Cúpula

## 39 Recit

**Enrique Barbadillo**

© Enrique Barbadillo Roquer et Ed. La Cúpula

## 40 6969 Melrose Pleasure

**Sergio et Rakel**

© Sergio, Rakel et Ed. La Cúpula

## 47 Miss 130

**Chiyoji**

© 1996 by Chiyoji Torio. French language magazine rights reserved by LACUPULA  
LA CUPULA by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD., TOKYO

## 58 Milwaukee

**Ferocius**

© Ferocius et Ed. La Cúpula

## "Tu me sens bien ?"

Jimmy et Mathilda portaient pour un séjour de plus de deux mois dans l'espace. Ils faisaient partie d'une expérience de l'être humain en apesanteur. Tous deux avaient subi des tests, afin de vérifier leur mutuelle attirance sexuelle, avant d'être choisis pour cette mission : le résultat avait été incroyablement prometteur et, en outre, tous deux formaient le couple d'astronautes le plus séduisant de toute l'escadron, doués d'un irrésistible sex-appeal, au point qu'ils avaient le plus grand mal à réfréner leur attirance réciproque. Mais, au cours de cette mission, ils seraient précisément chargés de réprimer leur désir sexuel, puisqu'en effet on exigeait d'eux de rester le plus longtemps possible en orbite sans se toucher. Ils devraient, aussi fortement qu'ils soient assaillis de désirs «terrestres», observer la plus stricte chasteté tout du long de leur trajet vers les étoiles. Dans leur cas contraire, la mission serait un échec et leur carrière, bien entendu, en subirait les douloureuses conséquences.

Mais Jimmy, au cas où et à l'inu de tous, avait emporté un KISS que lui faisait parvenir chaque mois son cousin de Castelnau. Et, lorsqu'il se rendait aux toilettes, en profitait pour se tripoter et soulager un peu son angoisse. Bien entendu, il ne pouvait pas jurer, ne sachant trop comment se débarrasser ensuite de son sperme, sauf à le dissimuler dans les petites poches sous-réservées aux excréments. Mais on les inspecterait une à une à leur retour, et son subterfuge serait découvert.

Mais un jour qu'il sortait du petit habitacle, quelque chose se jeta subitement sur lui. Il déconcert, pris de panique, qu'il s'agissait de Mathilda, laquelle était incapable de se contenir plus longtemps.

— Je t'aime, j'ai envie de toi, baise-moi, prends-moi, lui hurlait l'hystérique nymphomane.

Il tenta bien de se défilier, mais en vain. Mathilda dégrafa son pantalon et enfourcha sa verge avec toute l'impétuosité du désir déchaîné, refoulé depuis trop longtemps. Jimmy essaya bien de penser à autre chose, pour triompher de cette folle érection qui risquait de compromettre très sérieusement sa carrière et son avenir professionnel mis, dans sa pauvre tête, toutoungant un maréchal d'images oniriques, tout droit sorties du KISS qu'il venait de feuilleter : Luz profanant esote que conte sa virginité contre les archanges seules, Miss 130 se livrant à d'écrotes turbuties, la Lolita de Belore plénissant la réputation de Nabokov, Jack l'Éventreur et Mr Hyde organisant une orgie, ou Milwaukee fourrant le tout-Hollywood. Ce manque de concentration lui fut fatal : Jimmy n'en pouvait plus. Au moment de succomber aux assauts de Mathilda, sa main s'agrippa à la première prise qu'elle trouva : le levier de gravité zéro et, immédiatement, leurs deux corps se mirent à flotter dans le vide, alors qu'ils approchaient de l'orgasme. Surpris par la force de la secousse, Jimmy, terrorisé, s'accrocha de plus belle au levier et se détacha du corps de Mathilda au moment précis où il éjaculait.

Le sperme s'éparpilla dans toute la cabine. Jimmy savait que s'il rétablissait la gravité normale, tout ce sperme retomberait au sol, laissant une trace indélébile (le sol était doté de senseurs ultra-sensibles). Mais, en dépit de toute son insistance à la convaincre de l'avaloir, il dut finalement se résoudre à le faire lui-même.

Hernán Migoya

# LUZ & FER



## Mónica

### *Chapitre Cinquième*

*Dans les bureaux de **Big Brother**, règne le plus total désespoir : tous les mercenaires dépêchés pour déflorer Luz échouent piteusement à la tâche, depuis leur premier ange sexué, **Violator**, jusqu'à **Angel**, professeur de morale et de religions comparées de la jeune étudiante aux pouvoirs parapsychologiques.*

*Mais ce dernier parvient néanmoins à la sodomiser...*

*Mais il faut dire aussi qu'un diabolotin du nom de **Fer** est chargé de la protéger...*



NOUS NOUS TROUVONS  
DEVANT LE CONGÈS  
F.M.TERRAND À  
L'INTÉRIEUR DUQUEL  
VENNENT DE SE PRODUIRE  
DES EXPLOSIONS ! SUIVIES DE  
LA DESTRUCTION PARTIELLE DE  
L'IMMEUBLE. UN GRAND NOM-  
BRE D'ÉLÈVES ONT PU SORTIR  
MAIS IL EN RESTE QUEL-  
QUES-UNS À L'INTÉRIEUR.

MONICA  
**Luz & FeR**  
SEIGNEUR, QUELLE CROIX

L'UNE DES ÉLÈVES  
EST INDEMNÉ AVEC NOUS  
ALORS DITES - NOUS  
CE QUI S'EST PASSÉ ...

VOUS BIEN, J'ÉTAIS  
AVEC DES COPIES  
DANS LES TOILETTES, À  
ME REMAQUER ET ...

... BON, VOUS VOYEZ ? ET C'EST  
LA ! QUE ...

HE LUZY,  
POURQUOI TU TE  
DEGUISES  
EN LUZ ?

QU'EST-  
CE QUI TE  
PREND ?

J'PEUX PAS  
LA PLAIRER !  
J'AI UN PLAN SUPER  
POUR LA FAIRE  
VIRER ILICIT  
DU LYCÉE !

... NOUS AVONS ENTENDU UN  
TERRIBLE VACARME ! ET ON  
S'EST DIT : ALLONS VOIR ...

JE VAIS FAIRE  
UN SALE COUP ET  
ON ME PRENDRA  
POUR ELLE ...

C'ÉTAIT  
QUOI ?  
ÇA ?

"QUE SE PASSAIT-IL ?"

POURQUOI  
T'AS FERMÉ LES  
PORTES ? J'AI DU  
TRAVERSER LE  
MUR ?

POUR QUE  
PERSONNE S'ÉCHAPPE  
MAINTENANT VIOLATOR  
CHERCHER FRÛRI.

ALORS COMTE  
PHEM TES MIRETTES ...  
MOI, J'Y VOIS QUE DALLE ...  
ET LA FILLE PEUT PAS ÊTRE  
BIEN LOIN ... ON DIRAIT QU'ELLE  
VIEND D'AVOIR UN 'ENTRÉEN  
AVEC NOÏRE 'IFORMA-  
TEUR.

"ET VOILÀ  
TOUT CE QU'IL RESTE  
DE LUZ."



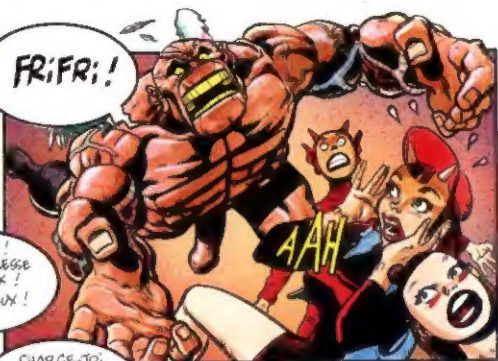
VOLATOR  
TROUVER  
FRIGI, LUZ !

PUTAIN !  
ET LA DIABLESSE  
EST AVEC EUX !  
SUS A EUX !

FR!FR! !

CHARGE-TOI  
DE LA FILLE. J'AI  
UN TRUC À MONTRER  
À CETTE LOPEITE !

EN !  
YA MER...  
OUIUE !



MERDE...  
J'Y VOIS  
RIEN !



VOLATOR  
ARRACHER  
CULOTTE !

EH, DÛS !  
QUI T'ES, TOI ?  
ÔTE TON DE QUÏSE-  
MENT ! J'AIME PAS  
TON SENS DE  
L'HUMOUR !

MERDE !  
CES DEUX TARÉS  
ME CHERCHENT ! FAUT  
QUE JE ME TIRE  
D'ICI !



... ET JE SUIS  
TOUTE NUE... NUE  
ET ÉPUISÉE... AU BOUT  
DU ROULEAU... J'EN PEUX  
PLUS, FER... J'EN  
PEUX PLUS...

REELLEMENT, J'EN  
PEUX PLUS... JE N'AI  
PAS SEULEMENT  
BESOIN DE FRINGES  
... J'AI BESOIN...

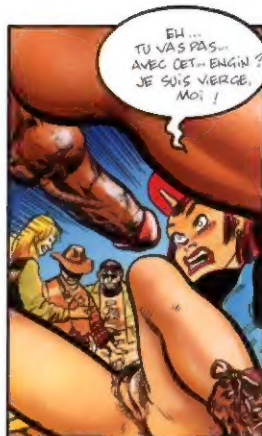


LEFRAYÉS !  
TRUÉS PÈVERGONDES,  
VOUS VOUS BALADEZ TOUT  
NUS COMME DES ANIMAUX !  
ET QUE JE TE BOISE ET QUE  
JE TE TUE ! SEIGNEUR,  
QUELLE CROIX !



... D'UN MIRACLE !







AAAAH!  
CE SONT DES DIABLES!  
ILS M'ONT VOILÉ MA  
ROBE ! À MOI ! AIEZ  
SŒUR CALVAIRE !

J'AI ÉTÉ  
OUTRAGÉE !  
AAAAAAH !

DES  
DIABLES ?

— LÀ !  
CES DEUX-  
LÀ !

MAUITE  
NONNE DE  
MERDE !

SEIGNEUR,  
QUELLE CROIX !

OÙ  
SONT-ILS VIEILLE  
TOUPE ? PARLE OU JE  
TE FAIS AVALER PLUS  
D'HOSTIES QUE DANS  
TOUTE TA VIE !

VIIATOR  
ATTAQUE !

HAA !  
RATE,  
PÉTASSE !

CHUNK

FAIS CHIER,  
TOI !  
CRÈVE !

SEIGNEUR,  
QUELLE CROIX

FINISSONS-  
EN UNE BONNE  
FOIS ! PAS  
D'ÉCHAPPA-  
TOIRE !

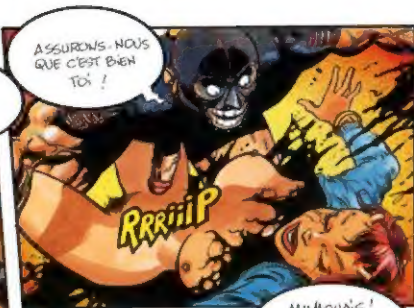
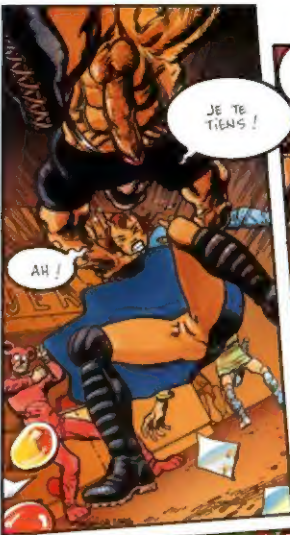
VIIATOR  
TERMINE !

IL A RAISON... JE  
TIENS À PEINE DEBOUT

GAANK

SPIATT







NOTRE  
JÉTAPEL SE RÉVEILLE.  
TU AS BEAUCOUP DORMI,  
PRINCESSE... TE VOI-LÀ  
PRÊTE POUR L'HYMÈNE  
SACRÉE !

... ?? ...

IL Y A  
3 000 ANS, J'AURAIS  
VOLONTIERS DÉFONCÉ  
MOI-MÊME CE SAUVÉ-  
REUX PETIT CONIN.

MAHEUREUSEMENT,  
CE HAUT FAIT INCOMME  
À DES INAPPUSSANTS.

HEU,  
T'AURAS UN DE TES  
KOS' OU UN PLAYBOY,  
HISTOIRE DE...

MAHNI

TELES SONT LES  
ÉTENDARDS MAGIQUES CAP-  
TÉS PAR NOS REPERTOIRES.  
AU MOMENT DE L'OUVERTURE  
DU COULOIR, UN CLOU DE NOTRE  
PLUME ENCORE...

LES  
DE FAÇON TRANSPA-  
RENTE À L'ALIGNEMENT  
PLANÉTAIRE PRÉVU POUR  
DEMAIN MINUIT... DES  
FORCES QUI NOUS SONT  
INCONNUES S'AP-  
PROCHENT.

TU  
VEUX VAS MON  
PLUS QU'ON SE TE  
SUCE À GENOUX ?

HI HI  
HI !

ET TOI, HÉNOC,  
T'AS INTÉRÊT À LA  
BOULIER ! C'EST À  
CAUSE DE TES EXTÉ-  
RENCES POIRÉQUES  
QU'ON EN EST LÀ !

QUAND  
VIOLATOR  
JÉRAT-IL  
PRÊT ?

HIHIEM !  
LES GÉNÉRATEURS  
SACTIVENT AU MAXIMUM,  
EH... IMPOSSIBLE D'AC-  
CÉLÉRER LE PROCESSUS !  
TROP DANGEREUX.

NOUS  
SOMMES LE BIEN !  
ALORS, TAIS-TOI  
ET SUCE !

MAIS C'EST  
QUOI, CE POUTOIR ??  
QUI SUIS-JE, BORDEL ??  
POURQUOI M'AGRESSER-  
VOUS ? POURQUOI AT-IL  
COMMENCÉ À ME  
BANGER ?

JE ME SENS PLEIN  
D'ÉNERGIE... LE POU-  
VOIR M'EST REVENU !

BLOB

SUFFIT !

ÇA FAIT UNE  
SEMAINE QU'ON ME TORTURE  
QU'ON ME DÉGÂTE MES VÊTE-  
MENTS, QU'ON ME VÊCHE LE CON.  
QU'ON ME FOURRE DES BÂTES BA-  
JEUSES DANS LA BOUCHE, QU'ON  
MASSACRE MON MEILLEUR  
AMÉ ET M'ENQUE AVEC  
UN MASQUE !

RAS LE  
CUL !

EUH...  
EHAS, LE  
GÉNÉRATEUR  
SURCHARGE  
UN PEU.

ALLEZ TOUS  
VOUS FAIRE  
FOUTRE !

Nooooooooo

JE VOUDRAIS  
PAS INSISTER,  
EHAS, MAIS ÇA  
VA...

... EXPLOSER.

BOOM

VIVANTE !

... VIVANTE ET  
REMONTÉE !

QUELQU'UN  
VA PAYER...  
ET SI C'EST  
LE COUPABLE,  
TANT MEUX.





# LOLITA

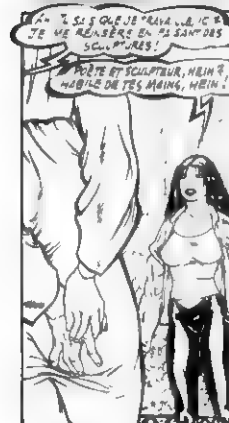
MAÏ 1995

## "RAIN MAN"























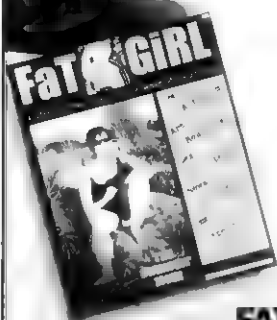




**FIN**  
© 1996 M&M



par Frank



# FAT GIRL #6

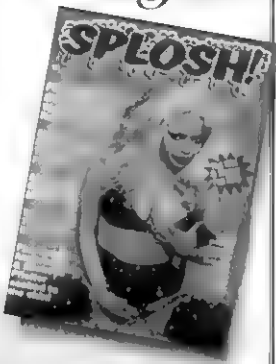
*A Zine fort Fat Dykes and the Women Who want Them*

VIVE LE WHOREZIE GAYE 50 FF

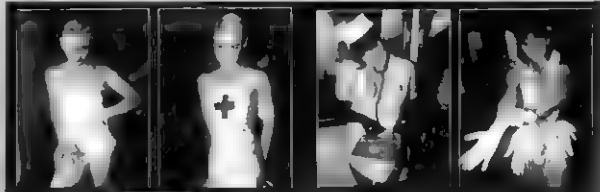
Cible et créneau sont clairs et intégralement résumés dans le titre : **FAT GIRL** (*GROSSE FILLE*), un fanzine pour les grosses gouines et les femmes qui aiment ça. Quant à la teneur de la revue, son adéquation est totale. Les intéressées se reconnaîtront sans peine, et sans besoin de notre aide. Depuis le premier numéro ici chroniqué, le zine a gagné en densité et en aspect. Grossira-t-il jusqu'à devenir une revue ?

# SPLOSH

#28



Nous avons déjà eu l'occasion de vous entretenir de quelques numéros précédents de ce canard britannique spécialisé dans les filles à poil photographiées enduites de tous les produits gluants imaginables, de l'eau pure à la boue en passant par la chantilly. Ce #28 nous offre en plus **Pamela Anderson & Michelle Pfeiffer trempées jusqu'aux os**, mais c'est de la daube ! À part ça, c'est un peu toujours la même rengaine, humide, visqueuse et plaquée à la peau. On apprécierait assez un numéro spécial consacré au goudron et aux plumes, comme dans l'Oui et sauvage.



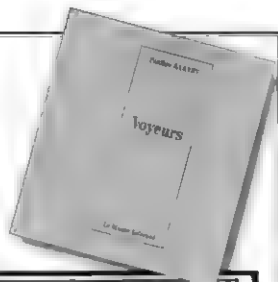
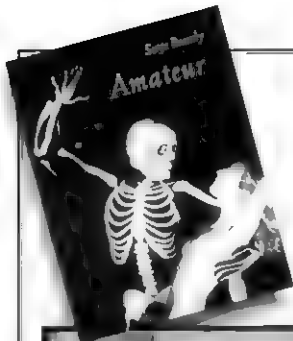
# TORTURE GARDEN

*From bodyshocks to cyberserx  
A photographic archive of the new flesh*

David Wood (editor)

Le **TORTURE GARDEN** (*jardin des tortures*) se présente à la fois comme un manifeste, un mouvement artistique que dont le fondement serait la vie nocturne des *nightclubs* contemporains et une anthologie iconographique des nouvelles mœurs sexuelles. C'est dire si c'est une exploration exhaustive des viâces et fétichismes en *représentation* : piercing, tatouage, traçage, S&M, cyberserx, glamour... Bref, résolument moderne et hyper-branché. Cuir, strass et paillettes de rigueur, pas question d'entrer en costard de chez Armani ou en tailleur Chanel. Vous êtes prévenus ! Comme qui dirait : « Vous qui entrez ici, perdez toute espérance... et votre pantalon ! » On a les enfers qu'on mérite.

190 FF



## AMATEUR

Serge Bramly

Dina Kohnoff/Munich

250 FF

Qu'est-ce qu'un professionnel, sinon un ex-amateur blasé ? Il y a dans les photos de *Amateur*, religieusement recueillies par *Serge Bramly*, un petit je-ne-sais-quoi sur lequel il est foutrement facile de mettre le doigt. Oh, nous sommes loin du glamour, du strass et des paillettes. Loin du hardware moderne, à l'esthétique puboclipienne (vous me suivez, jusque-là ?). Non, ça sent la poussière (celle des boutiques de vieux papiers et de cartes postales anciennes) et quasiment le foudre, la sueur et la cyprine. Vous qui entrez ici, frand d'érotisme éclairé, lumineux et photogénique, oubliez tout espoir et baissez pavillon : ici, tout est pornographie malsaine. Tout sent le pipi, l'obscurité, la petite fille qui se néglige. Jusqu'aux accessoires, qui vous ont un petit côté débrouille à la va-vite, dans l'urgence... bouteilles de champagne dans le bûbu, et sous-infibules d'antiques pinces à linge. Toute une époque directement du producteur au consommateur. Du photographe amateur au... mateur amateur.

## VOYEURS

Pauline Barnet

La Plume Noire

350 FF

Décidément, ce mois-ci offre aux voyeurs un véritable bouquet d'images cochonnes. L'opus cité plus haut est un festival de jutos-piques sur le *cul en cul*, pourrait-on dire, comme pour mieux retourner le couteau dans la plaie. Ni pose ni apprêts. Tout est subreptice. Le coup d'oeil et le chéché. Et plus ce dernier est écoulé (jupe soulevée par le vent, culotte qui baille, furtif torse nu de femme après pipi, fugace decroisé des jambes), meilleur c'est. Et c'est tout l'intérêt de la chose. Comme le dit Pauline Barnet dans sa préface : "(...) Un être pour lequel le type de voyeur auquel nous pensons éprouve une véritable détestation, est l'exhibitionniste. Une femme qui leur «montrerait tout» et sans façon leur inspirerait du mépris, voire une nuance de dégoût, (...)" Tout ça en noir et blanc, bien sûr. La quadrichronie requerrait de donner —combe de l'horreur— un côté roche à l'affaire, tandis que la misère du noir et blanc confère à ces instantanés, si j'ose dire, la patine de l'éphémère. On en redemande !

# Échelles en Rose

**LA BELLE-DOCHE...  
PUNAISE,  
QUELLE AFFAIRE !  
par Armas**

COMMENT CA, TA MÈRE  
ARRIVE À LA FIN DE LA  
SEMAINE? MAIS, PAULINE, TU  
TRAVAILLES LE SAMED  
QUI S'EN OCCUPERA,  
HEIN?

ÉCOUTE, CHÉRI,  
JE ME DEBROUILLERAI POUR  
RENTRE TÔT ET

MAIS TU SAIS  
BIEN QUE... E PEUT PAS  
ME SENTIR QU'ELLE NE  
VOULAIT MÊME PAS QUE TU  
M'ÉPOUSES, SOUVIENT T...  
ELLE N'EST MÊME PAS VENU  
AU MARIAGE



ELLE A CHANGÉ, TE DIS-JE/  
DEPUIS SON DIVORCE D'AVEC  
PAPA, ELLE DÉPRIME BEAUCOUP  
ELLE SE SENT... VIEILLE  
INUTILE, ABANDONNÉE



HE... RIEN D'ÉTONNANT/  
TON PÈRE L'A LARGUÉE POUR UNE  
JEUNESSE QUI POURRAIT ÊTRE  
SA FILLE!

ELLE NE  
COMPREND RIEN  
AUX HOMMES  
POUR UNE FEMME  
QU'A TOUJOURS  
ÊTE UNE MA-  
TRESSSE DE  
MAISON

C'EST DUR DE SE RETROUVER  
TOUTE SEULE/ ELLE A BESOIN D'ÊTRE  
SOUTENUE PAR SA FAMILLE ET JE  
SUIS SA SEULE FILLE, LOUIS/  
TU COMPRENDS?



ALEZ, CHÉRI FAIS-MOI CE PLAISIR  
JE SAURAI TE RÉCOMPENSER

MMMM

OH OH D'ACCORD/  
MAIS NE ME DEMANDE PAS D'ÊTRE  
COMPREHENSIF!



ÉCOUTE FAIS JUSTE EN SORTE QU'ELLE  
SE SENTE CHEZ ELLE... J'AI PEUR QU'ELLE  
FASSE UNE BÊTISE... NE LA CONTREDIS  
PAS, NE LUI PAS FAIS DE RÉFLEXIONS...

AM...  
D'ACCORD/ MAIS  
ÇA VA TE COÛTER  
PLUS CHAUD  
QU'UNE SIMPLE  
PIPE

TOUT CE  
QUE TU  
VOUDRAS



JE TE  
PRENDS A/  
MOI. PRÉPARE  
TON PETIT CUI  
DOUILLET

!?



AM... SALE  
PORC! TU EN  
PROFITES,  
HEIN! AH...!

POUR UNE  
FOS QUE J'Y A  
DROIT



LE SAMEDI, LOUIS, SEUL AVEC SA BELLE-MÈRE,  
S'EFFORCE DE SE MONTRER AIMABLE.



ELLE AVAIT VRAIMENT CHANCÉ...  
DU TOUT AU TOUT

TU  
SAIS QUE  
TU ES TRÈS  
BEAU,  
LOUIS? TU  
M'AS  
TOUJOURS  
PLU.

AH/ VOUS  
L'AVEZ  
BIEN CACHÉ,  
ALORS  
HEIN?

PAS  
COMME GENDRE,  
CRETIN. COMME  
HOMME TU ME REN-  
DAIS NERVEUSE ET  
ÉTANT DONNÉ QUE  
J'ÉTAIS ENCORE  
MARIÉE À  
L'ÉPOQUE



AH AH/  
NE T'OFFUSQUE  
PAS, MON GARS/  
ÇA RESTE DANS LA  
FAMILLE/ TIENS...  
TON VERRE... OUPS/  
QUELLE MALADROITE  
JE FAIS...!



EXCUSE MOI... JE FICHE TOUT PAR  
TERRE/ JE NE SUIS QU'UNE VIEILLE  
IDIOTE SÉNILE...! BOOUUUH...!  
PERSONNE NE M'AIME!..  
BOOUUUUUH...!

MON DIEU!  
PAULINE VA  
ME TUER



ALLONS, MADAME... FANFAN, JE VEUX  
DIRE... VOUS N'ÊTES PAS VIEILLE DU  
TOUT  
VOUS ÊTES ENCORE TRÈS  
"ÉMOUSTILLANTE"

MOOOO!



T-TU CROIS?  
TU PARLES  
SÉRIEUSEMENT?

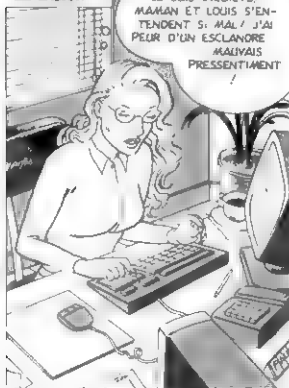
ET COMMENT!  
SI VOUS N'ÉTIEZ  
PAS LA MÈRE DE  
PAULINE, JE  
BREF !

TU. QUOI?  
TU ME FERAIS  
QUOI, MON  
CHOU?



CEPENDANT

JE SUIS INQUIÈTE/  
MAMAN ET LOUIS S'EN-  
TENDENT SI MAL/ J'AI  
PEUR D'UN ESCLANDRE  
MAUVAIS  
PRESSENTIMENT



ÉCOUTE, S'IL  
TE PLAÎT... MA FILLE N'EN  
SAURA JAMAIS RIEN. JUSTE  
UNE FOIS, D'ACCORD?

M... MAIS  
POURQUOI  
POURQUOI  
MOI?



PARCE QUE TU  
ME PLAIS ET QUE JE  
VEUX ME PROUVER À  
MOI-MÊME QUE  
JE SUIS ENCORE  
DÉSIRABLE POUR UN  
GARÇON COMME TOI,  
LOUIS... ALLEZ, FAIS-  
MOI TOUT CE QUI TE  
PASSE PAR  
LA TÊTE... JE  
T'EN SUPPLIE,  
DIS OUI



ET DIRE QUE  
QUAND J'ÉTAIS  
FIANCÉ AVEC  
TA FILLE, TU  
N'ARRÉTAIS  
PAS DE ME  
CRITIQUER  
SI JE LA  
TOUCHAIS, ET  
MAINTENANT,  
REGARDE-TOI!

ALLEZ  
SALOPE  
BOUGE LE CE  
COL!

AIÉ!  
AAAAHH TU  
LA TRAÎTES  
AUSS COMME  
ÇA MA PALYRE  
FILLE TYRAN ?  
HMMMM?

EN FAIT,  
J'ADORE ÇA!

ENCORE  
DES  
CRITIQUES  
MORUE-  
HEIN ?  
PRENDS-  
ÇA!  
PRENDS/  
PRENDS!

AIÉ !  
OH, CHERI !  
AH, AH !  
TU ME  
TOUCHES !  
QUEL  
PIEEED !  
AIÉ !  
AAAAH !  
AAH !

BLUM  
BLUM  
BLUM

ONCH !  
JE  
JOUIS

NOON !  
ATTENDS !  
DANS MA  
BOUCHE !

GLOPS  
GLOPS !  
GLOPS !  
ÇA !



C'ÉTAIT FABULEUX,  
FANFAN! TON EX-MAR,  
NE SAIT PAS CE QU'IL A  
PERDU.

NE PARLONS  
PLUS DE CE  
CONNARD!  
ON REMET  
ÇA  
ALLÉZ!

HMM! J'ADORERAI,  
MAIS TA FILLE VA  
RENTRE. ET "ÇA"  
NE LUI PLAIRAIT PAS  
DES MASSES

AU RETOUR DE  
PAULINE,  
L'IMAGINATION  
DE LOUIS SE  
PERD EN VISIONS  
VOLUPTUEUSES

SEIG-  
NEUR!  
TOO...

MAMAN!

CHÉRIE!

CETTE MÊME  
NUIT

DIS DONC  
TOI! MAMAN  
M'A RACONTÉ  
CE QUE VOUS  
AVIEZ FAIT EN  
MON ABSEN-  
CE

OH  
MON  
CHÉRI! ELLE  
M'A DIT QUE  
TU AVAIS  
ÉTÉ  
DÉLICIEUX À  
SES PETITS  
SONS EN  
T'ÉCRIVANT  
ET T'AS  
FAIT TOUT  
ÇA POUR  
MOI

MAIS... B-BIEN SÛR,  
CHÉRIE. COMME TU  
VOUDRAS. TANT QU'ELLE  
VEUT

HMM. QUEL CHOC.  
TU FAIS! TU MÉRITES DE ME  
"LE" FAIRE QUAND CA TE  
CHANTERA. PETIT VICIEUX  
ALLONS DÉPÊCHE

ELLE VEUT REVENIR  
PLUS SOUVENT... ET JE LUI AI  
DEMANDÉ DE RESTER QUELQUES  
JOURS! ELLE EST SI SEULE, LA  
PAUVRE! QU'EN DIS-TU?

LOUIS, DORÉNAVANT, PRIT  
LA SUBLIME DÉCISION  
D'ACHETER SA VASELINE  
EN TUBE "FAMILIAL"

FIN

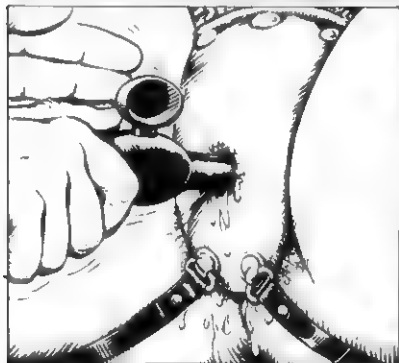


## Solano et Barreiro

### Chapitre Treizième

Si, pour le moment, les personnalités les plus fameuses de cette fin du XIXème siècle (**Freud, Sherlock Holmes, Conan Doyle...**), réunies dans le célèbre bordel de **Mr Hyde**, s'inquiètent surtout de l'identité d'un **Jack l'Éventreur** toujours en activité, ils ne peuvent s'empêcher de se poser des questions sur le mystérieux personnage masqué arborant un étrange piercing à son pénis, qui, en présence de tout le public de l'établissement, s'adonne à des pratiques sadomasos. Ce qu'ils ignorent également, c'est que la jeune fille qui sert de cobaye auxdites pratiques n'est autre qu'**Agathe**, laquelle, avec son amie **Lillian**, fait partie de la cohorte d'esclaves sexuelles que Mr Hyde contrôle par le truchement d'une drogue aphrodisiaque induisant une puissante accoutumance...









"IMPOSSIBLE,  
CHÉRIE  
MR HYDE  
DETIENT LA  
SEULE CLEF DE  
LA CEINTURE DE  
CHASTETE

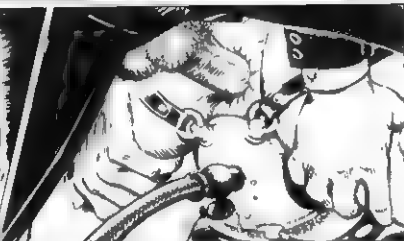


ALORS DANS  
L'ECUL C'EST  
PAREIL



TU M'ES VU  
TU VAS BOUFFER  
LA CHAÎTE DE M. G.  
MARY

Oui  
Ou



LECHE  
SALOPE  
LECHE



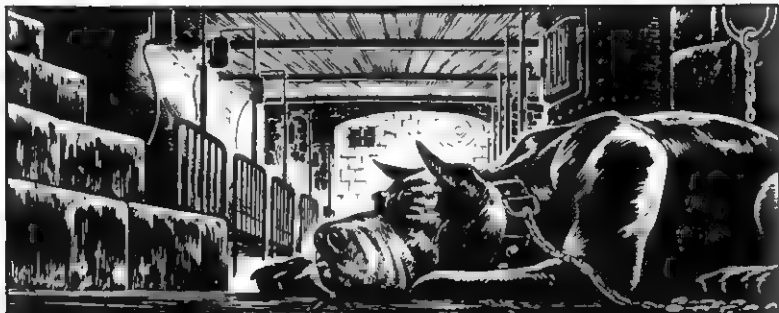
UUMMMMMH...



AGATHA  
J'ET EN  
PRE

















# MATINÉES cinéphiles

Je venais d'être muté en ville par mon entreprise lorsque je l'aperçus pour la première fois. blonde, les formes pleines, vêtue d'une jupe qui lui arrivait à mi-cuisses, en train de décrocher son linge d'une corde à linge. Je m'assis sur sa terrasse. J'accélérai le pas, puis l'élus me traversa qui n'arrivant à sa hauteur, j'aurais peut-être la chance d'apercevoir un coin de la crotte de ce fabuleux petit lot. Un des vêtements tomba et elle se baissa pour le ramasser. Je m'étais planté dans les grandes largeurs. Jus moyen de voir sa crotte, elle m'en portait pas. En revanche, l'aperçus une paire de fesses d'une irrésistible perfection qui se rejoignaient pour former le plus mirroirant et le plus génèreux des culs, et les deux yeux bruns d'un sexe rebondis, saillant au milieu d'une toison abondante et drue.

Lorsqu'elle entra dans l'appartement, j'étais dans un tel état de rigolade que j'aurais pu feindre à la main ces karatékas une planche de bois ou un brique, mais en disant pour ce faire une partie du corps à laquelle il est pourtant resté.

J'imaginai mes mains parcourant tous les centimètres de sa poitrine, et ma bouche saillant sur fruit pulpeux, que je pressentais ruisselant de ses brulants.

À dater de ce jour, le nombre de mes érections, j'eus de double-scènes balnéaires, matinales et nocturnes, à une séance unique et quasi permanente.

Je passai le week-end à chercher un remède à mon affection et, dès le lundi, au sortir du bureau, me dirigeai d'un pas aléatoire vers ma maison, j'appuyai sur dix ou boutons de son Interphone et, à la voix qui m'intéressa, je répondis que j'étais voyageur de commerce, état qui, de nos jours, l'ouvre l'approche tous les jours. L'entraîna, moi qui au premier cherchais la titre qui correspondait au bouton de l'Interphone, notai son nom inscrit sur la petite carte isolée te paraisse sous la sonnette et, au lieu de cette information et de son adresse, je n'eus aucun mal, à retrouver son numéro de téléphone dans l'annuaire (mais pas dans les pages jaunes, pour le coup).

Plutôt que de l'appeler, je finis par me décider à lui écrire. En le rapportant et qui s'était passé et en, à enflant la passion, l'obsession, plutôt d'elle n'importe lequel de ces jours, la promesse d'accomplir tous les desirs qu'elle pouvait se représenter n'aurait, n'importe quel jour, de son sexe, à elle, le souhaitait. J'ajoutai qu'elle ne pouvait me permettre de passer outre, sa sortie sans qu'elle ne la l'entraîne dans le détournement qui

avait engendré cette situation explosive et en avait allumé la mèche. Je terminai en lui demandant d'accrocher, si elle était consentante, une ceinture rouge au séchelière de sa terrasse.

À partir de ce moment, mon excitation subit diverses fluctuations, toutes liées à l'éventualité qu'elle risquait d'accepter mon offre et de s'ouvrir à mes prétentions. Mais les jours passaient, et la ceinture rouge n'apparut jamais.

Mes expériences sexuelles se résument à quelques-uns échecs et à des succès qualifiés du moins mon confesse-ur, sur la personne de celles qui avaient accepté, dans mon enfance, de se y soumettre en échange d'une lettre de chantage en leur faveur. L'un de nos hommes, à deux autres occasions où j'avais sollicité les services d'une hôteuse de bar montait, occasionnellement, de quelques-uns quantités d'alcool que j'avais ingurgité pour me donner du courage. m'intéressait de me mesurer à bien, et à la relation amoureuse que j'avais entretenue pendant cinq ans avec Angela, une collègue de bureau, laquelle, pour tout potage, me permit d'être de toucher ses deux seins et consentait, ensuite, après multiples supplications, à me soulager manuellement et ce en dépit du bon sens, sans jamais trouver le retour approprié tant et si bien que je devais terminer moi-même le travail. Tout ceci, en s'ajoutant le fait affligeant n'est et l'absence de sa main, n'est sur lequel elle avait tendance à jeter ironiquement son dévolu.

« À elle qui me dit... » « À elle qui me dit et jeta à la poubelle... » « Nul doute qu'elle l'aurait terrifié... » « Et si jamais son mari la trouve... » Je décidai de lui écrire de nouveau, soudain je l'aperçus, merveilleusement rouge et ondulant, fixant voluptueusement au vent de septembre.

— Ouï ?

Bonjour. C'est moi.

Son silence était parlant. Elle avait très bien compris. Je lui donnai rendez-vous pour le samedi matin suivant.

Le même heure où je rendez-vous, j'étais assis à la terrasse d'un café d'un des meilleurs hôtels de la ville, fermement décidé à ne pas toucher à l'écrou et au milieu d'une overdose de l'alcool menthe. Elle arriva avec dix minutes de retard délibérément, je suppose, et son magnifique corps de rem-fut immédiatement la cible de tous les regards masculins. Je me levai, sortis, et composai le numéro sur mon portable. Je imaginai la surprise qu'elle eut sur son visage lorsque le grognement retentit dans la salle pour crier son non. Je ne lui laissai pas le temps d'en pouvoir une. Je lui dis ce qu'elle devait faire et je raccrochai.

La salle était vide, chose due tant au manque de vendre son qu'à la mauvaise qualité du film (j'avais de l'expérience en la

matière). Decile, elle était allée s'asseoir dans le dernier fauteuil de l'avant-dernière rangée. Je m'assis dans celui de derrière.

— Ne dis rien.

Je me penchai sur elle et respirai ses cheveux ; elle sentait la femme. J'entrepris de couvrir de baisers son cou et sa nuque, pendant que mes mains dégraffaient lentement un corsage qui ne tarda pas à libérer deux seins, certes plus menus que ceux d'Angela, mais autrement plus fermes, que je soulevai pour les caresser, avant de jauger de la dureté de ses deux tétons dressés qui semblaient vouloir s'échapper de leur large aréole et que je m'adonnai avec douceur tandis que nos bouches faisaient connaissance et que nos langues se mêlaient, s'embrassant en une joule humide et frénetique. Elle semblait sur le point d'exploser. Je me levai l'abaisai ma fermeture éclair et lui montrai la preuve tangible de la passion totale que j'éprouvais pour elle. Nul besoin de parler pour lui faire comprendre qu'elle devait instantanément se dévêtir. Je sortis ce qui pesait sur moi depuis près d'un mois. Sa bouche s'ouvrit et généra une m'engouffure avec gémissement et me poussa, me poussa, jusqu'à ce que mon corps évacué toute le ressentiment que j'avais accumulé contre elle et qu'elle fut la cause de sa faute jusqu'à la fin. La paix m'envahit et je réalisai que j'avais terre sur elle et même offert de passer dans sa rangée, à côté à se lever, et que ma culotte telle en portait une et ce jour-là et l'instant à s'asseoir, les cuisses écartées sur le rebord du fauteuil, l'espace entre les fauteuils, dans ces multiples, et en cet amplement la manœuvre et je m'assis entre ses cuisses sublimes, immédiatement assailli par le bouquet odorant de son sexe brûlant, que je me mis à boire à long traits jusqu'à ce ma langue soit totalement engloutie.

La salle de cinéma était toujours aussi vide et, elle, satisfaite et repue. Je la fis lever et se placer d'un pas-dessus le dossier du fauteuil de devant, les mains en appui sur les bras de ce dossier, je m'assis à la place qu'elle occupait auparavant, troussai sa robe, me retrouvai nez à nez avec son admirable derrière et son sexe offert, qui semblaient m'inviter à poursuivre ma tâche, appel auquel, je me rendis sans plus tarder, en parcourant de ma langue, qui avait retrouvé toute sa vivacité, ces deux luxurieuses hémisphères et la profonde vallée qui les séparait.

Puis, chose inévitable dans une telle posture, je la pénétrai, tout en massant les deux fruits mûrs de son sexe qui pouvaient sous leur propre poids. L'attrice film polonaise qui passait à l'écran m'aida consciemment à atteindre l'apothéose.

Mes sens sont devenus copieux comme cochons, et il est bien rare que nous ne nous rendions pas au moins deux fois la semaine au cinéma en matinee, bien entendu, en cas de doute, l'appel d'Angela pour lui demander conseil. Elle ne se sentait jamais et ne se fait jamais plaisir (ou plus). **FIN**



MELROSE  
**6969**  
PLEASURE

Le D. seve  
interactif

SAINT LES  
ENFANTS...

ÇA PEUT  
PAS D'ÊTRE FAIT  
PRENDRE UNE  
DÉCISION.

DEPUIS QU'ANN ET  
MATT SONT LÀ, ON EN A VU  
DE TOUTES LES COULEURS:  
RIXES, BAGARRES, PARTOULES  
MATT QU' MANO-E DE  
LA CASSER...

...-S  
A JAMAIS PAS  
SE DE BONNE  
MOMENTS

**WOUAH!**

ED 600E  
SPECIAL  
INTERACTIF

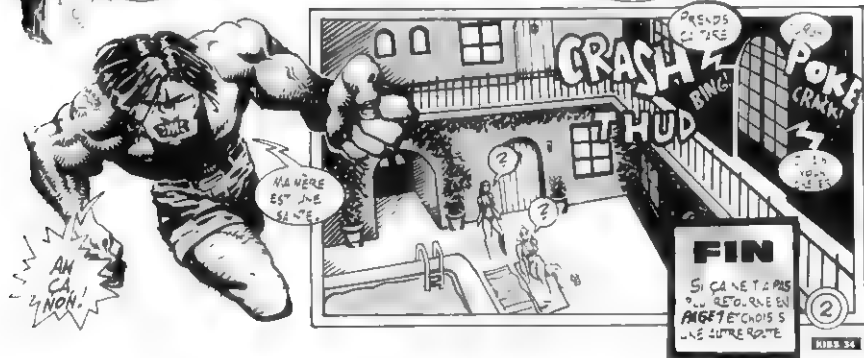
SHIS LA  
PAGE MAT ON  
ET C'EST S'IS  
TA PROPRE  
AVENTURE!

JE CROIS  
QU'IL FAUT MÊME  
LA TERME MÔTE  
RELAT ON.

JE SAIS PAS CE  
QUE VOUS EN PENSEZ  
MAIS JE CROIS QU'IL Y A  
UN BON MOTEN D'EN  
FIN, A VOUS.

• SI TU VEUX A SANG  
COULEUR À PAGE 2  
POUR LES FANES DES  
SUPERHEROS  
• SI TU VEUX VOIR DU  
COMME VA EN PAGE 3  
EN RECOMMANDEER  
REVE KISS COME  
• SI TU AIMEES LES  
HAPPY ENDS,  
VOLE À LA  
PAGE 6.

1









FIN

SI ÇA NE TE PLAÎT PAS  
REVIENTS À LA  
PAGE 1 ET SUIS  
UNE AUTRE ROUTE.

RAUEL  
8

5





QUELQUES AN-  
NÉES AUN TARD

SI JE  
SUIS  
HEUREUSE  
?

ÇA PLS  
DE PUTE  
EST UN  
ETRON!

J'ARRÊTE  
PAS D'AC-  
COUCHER!

GROU!

HEUREUSE?  
OUI ON L'EST TONS  
LES DEUX. JE SUIS  
ENGENDRÉS ON  
S'ENTEND LA PER-

ABC  
NON  
PAS VRAI  
CHOU?

EN FUS  
ON A UN  
MONTARD!

PAS  
TOI  
D'PA!

RAKE 27. 31.

BIENSA QUE  
J'AI S'HEUREUSE!  
ET RICHE A  
CREVER!

JE SAUVAIS QUE  
MON SCOTT RAIT  
LOIN! HA HA  
HA!

HÉ?

ENFIN!

MR. PRESIDENT!



FIN 6



## ABONNEMENT

Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n° à partir du n° : 275 F.

(Abonnement: frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir les Kiss Comix N°:

NUMÉROS.....NOMBRE À PRIX

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 ..... x 25 F F

12 13 15 16 17 ..... x 27 F F

18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 ..... x 29 F F

8 ..... x 32 F F

11 ..... x 35 F F

20 26 32 ..... x 38 F F

**PORT** (frais de port 1 exemplaire :10r, 2 exemplaire :15r, 3 exemplaire :20r, 4 à 8 exemplaire :30r, 9 à 13 exemplaire :35r, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15r) ... F

**ABONNEMENT** ..... F

**TOTAL** ..... F

Je vous règle par ☐ Mandat ☐ Chèque bancaire ☐ Carte bleue

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Code : ..... Ville : .....

N° de carte : ..... / ..... / ..... Expire le ..... / .....

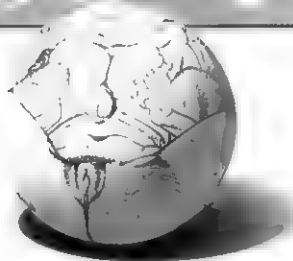
Signature: .....

Je certifie être majeur à la date de la commande.

ENVOI SOUS PLI DISCRET. Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engghien

# MISS 130



## Chiyoji

### *Sexe Trompeur*

### *Chapitre Deux*

**Reiko** fait voir le septième ciel à son ex-mari  
(Mais tu me sucas la queue !!!)

mais, même ainsi, il refuse de jouir en elle..

Le lendemain, désolée de cet état de fait, elle regarde son despote d'époux humilier leur chauffeur **Onishi**, au motif qu'une fiente d'oiseau, qu'il le force à lécher, aurait souillé le capot de la limousine.

Ceci inspire aussitôt à **Reiko** une idée qu'elle ne tarde pas à mettre en pratique. Elle hèle le chauffeur et..

REGARDE  
COMME  
TA BITE  
DE  
CHEVAL  
M'EXCITE.

TU  
VOIS...?

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

GAP  
GAP  
GAP

HAAA  
HAAA

MM  
MM  
MM!!

SI MON  
MARI NOUS  
DÉCOUVRE,  
IL NOUS  
TUERA...

HOU.  
HOU.  
HOU...

RIEN  
QUÉ TOI...  
VIENS  
ICI.

HAAA  
HAAA

M...  
MAIS  
...

C'EST  
UN  
ORDRE  
!!

O-OUI,  
MADA-  
ME.

ÉCOUTE...  
DE QUOI  
T'A  
TRAITÉ  
MON  
MARI?

HAAA  
HAAA

BON...  
GE...

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

DE ..  
TORTUE !  
ET IL  
M'A DIT  
QUE J'AVAIS  
LA TÊTE  
PLEINE  
D'AIR !

YUP?

TA BITE  
AUSSI,  
PEUT-ÊTRE,  
ALORS ?

uh  
uh  
uh

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA





HAAA  
HAAA

SH

HAAA  
HAAA

AAAAH..

METS-LA-MOI  
TOUTE..!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

PAS  
DE  
DANGER.  
TU PEUX  
JOUIR  
TRANQUILLE!

C'EST ÇA,  
OUI,  
TOUT À  
L'INTÉRIEUR!  
C'EST  
COMME ÇA  
QUE J'AIME!!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

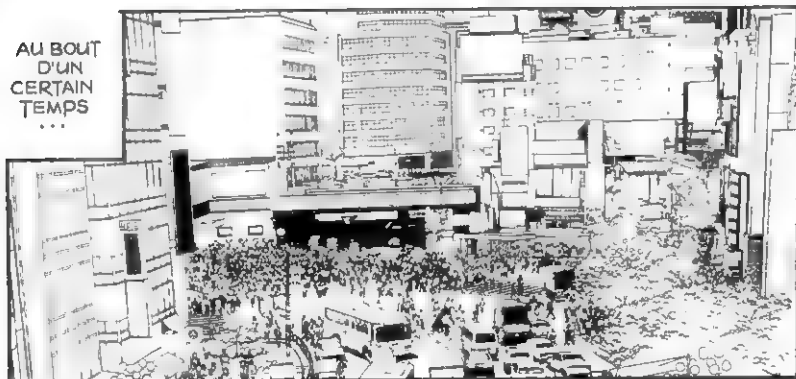
HAAA  
HAAA

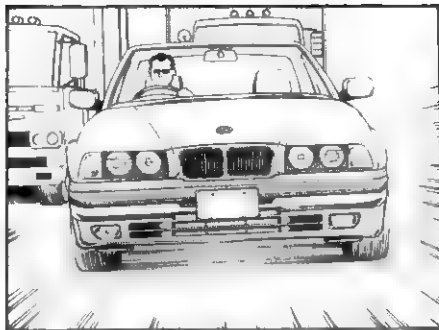
HOU, HOU,  
HOU...  
LE FRIC  
DE MON  
MARI,  
ET LA  
BAISE  
AVEC TOI...

TU NE  
POURRAS  
PAS FUIR...  
TU SERAS  
À JAMAIS  
MON  
ESCLAVE...

FLASH! LUOSSH!

AU BOUT  
D'UN  
CERTAIN  
TEMPS  
...





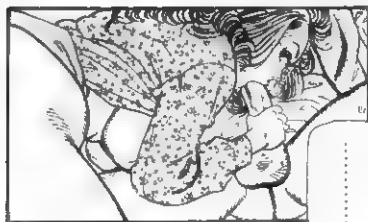
ONISHI...  
CE DOIT  
ÊTRE UNE  
VRAIE VISION  
PARADI-  
SIAQUE,  
POUR LE  
MISÉRABLE  
QUE TU ES  
...



QU'EN  
DIS-TU, HEIN...  
TU AIMERAI  
BIEN TE  
TAPER UNE  
FEMME AUSSI  
JEUNE, BELLE  
ET DÉLURÉE  
QUE REIKO,  
HEIN ?

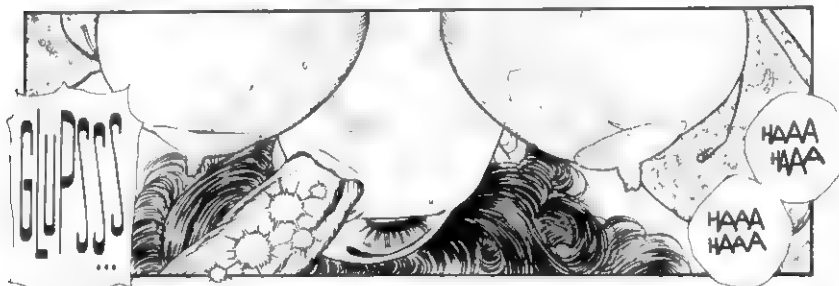


CES  
FEMMES DE  
LA HAUTE  
ONT L'AIR  
TRÈS PRÉTEN-  
TIEUSES, MAIS  
ELLES SONT  
PLUS CHAUDES  
QUE DES  
CHÈVRES, TU  
SAIS ?



HA, HA, HA...  
ELLE ADORE  
QU'ON LA MATE...  
ELLE PEUT  
TE FAIRE UNE  
PIPE, OU  
FEUILLE DE ROSE,  
TOUT CE QUE TU  
VOUDRAS...



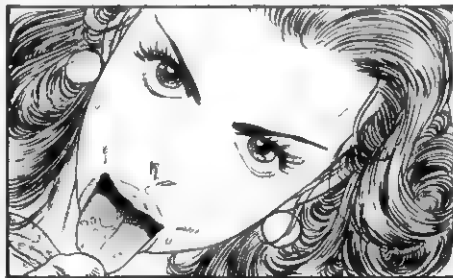




C'EST  
FAUX...  
JE ME MOQUE  
D'ONISHI...  
POURQUOI  
JE M'INTÉ-  
RESSERAIS  
À UNE  
MERDE  
COMME LUI ?



ÇA  
T'EXCITE  
TANT  
QUE ÇA,  
QU'ONISHI  
REGARDE ?



LE  
PROBLÈ-  
ME,  
C'EST  
QUE...  
JE SUIS  
ENCEINTE  
...

HEIN?!

DE  
TROIS  
MOIS.

OH...  
UN BÉBÉ!!!

JE  
CROYAIS  
LA CHOSE  
IMPOSSIBLE!  
QUEL  
RAVISSE-  
MENT!

TU ES  
MERVEIL-  
LEUSE,  
REIKO!!!

HAAAA  
HA...

J'AI DONC  
PAS TOUT  
ÉJACULÉ  
DEHORS,  
ALORS ?

HOU,  
HOU...

TU SAIS  
QUE LE  
BÉBÉ  
EST DE  
TOI,  
HEIN,  
ONISHI ?

.....  
O-OUI  
MA-  
DAME  
.....

LE  
FRIC  
DE MON  
MARI ET  
TON  
CORPS...

L'ENFANT  
IDÉAL...



# MILWAUKEE



## Ferocius

### *Chapitre Huitième*

*Tout en se demandant si les dernières semaines qu'il a vécues sont bien réelles, ou bien une simple hallucination, il entre dans sa résidence d'été de Santa Monica pour y chercher un peu d'argent et s'y dissimuler pendant un temps. Mais l'arrivée inopinée d'une automobile appartenant à Sam Sabra, le célèbre producteur, le contraint à se cacher dans un placard. Que vient-il faire ici, celui-là... ?*

*Joe Milwaukee est enfin rentré en Californie, après son long périple dans les îles du Pacifique, pour découvrir qu'Estelle persiste à le tromper. Plus aucun lien ne l'unissant désormais à cette femme, et sachant les autorités militaires à ses trousses et bien décidées à le capturer, Milwaukee décide de refaire sa vie. Pourra-t-il se délivrer de son encombrant passé ?*



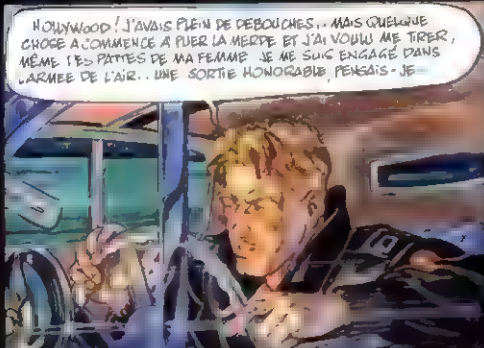
LAÎTÈZ LA  
MUNNAIE.



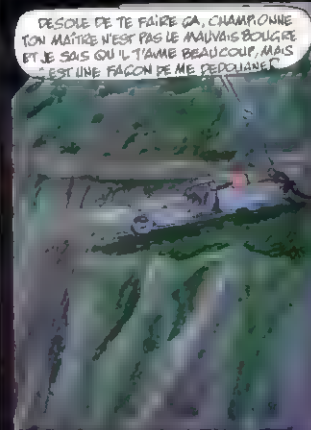
BRavo,  
QUELLE ACCÉLÉRA-  
TION ! T'ES UNE  
VRAIE CHAMPIONNE.



JE VAIS TE DIRE J'ÉTAIS UN P'TIT  
GARS HEUREUX DU MIDWINTER, QUI  
TRAÎT DES PORTRAITS POUR LES  
ANNIVERSAIRES ET LES PASSEPORTS,  
MAIS JE VOULAIS LE FRAC ET LA GLOIRE !  
TRÈS VITE JE SUIS MONTÉ A'.



HOLLYWOOD ! J'AVAIS PLEIN DE DÉBOUCHÉS... MAIS QUELQUE  
CHOSE A COMMENCÉ À PUER LA MERTE ET J'AI VOULU ME TIRER,  
MÊME LES PATTES DE MA FEMME JE NE SUIS ENGAGÉ DANS  
L'ARMÉE DE L'AIR... UNE SORTIE HONORABLE, PÉNSAIS-JE.



DÉSOLÉ DE TE FAIRE ÇA, CHAMPIONNE  
TON MAÎTRE N'EST PAS LE MAUVAIS BOUGRE  
ET JE SAIS QU'IL T'AIME BEAUCOUP, MAIS  
C'EST UNE FAÇON DE ME REDOULNER.



SAM N'A PAS EU L'ÉLEGANCE D'APPRENDRE QUE MON  
CADAVRE SONT REFRONT POUR BOUSER MA VÊNE ! TOUT ÇA  
EST SI DÉQUEULASSE QUE, COMME LE DIT TON PROPRE MAÎTRE,  
QUEUX VAUDRAIT ÊTRE MORT.

7 DECEMBRE 1941  
CHASSEURS ET  
BOMBARDIERS  
JAPONAIS ATTAQUENT  
LA BASE US DE PEARL  
HARBOR. LE LENDEMAIN,  
LES USA DECLARENT LA  
GUERRE AU JAPON



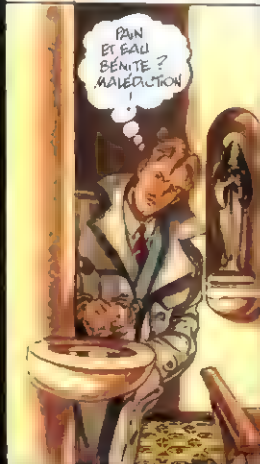
DES MILLIERS DE  
CŒURS BRISÉS PLEURENT  
LE DEPART DES PATRIOTES !  
DES MILLIERS DE MOUCHOIRS  
S'AGITENT AU VENT, TANDIS  
QUE D'AUTRES S'IMBIBENT  
DE LARMES



BO-SE IDAHO MINNAPKEE  
VERIFIE QU'IL PEST  
REUTHSER SON ANCIENNE  
IDENTITE, PUISQUE S'IL EXISTE,  
DANS LA SEULE CALIFORNIE,  
1932 "JOSEPH JONES" IL EST  
PROBABLEMENT LE SEUL  
QUE PERSONNE NE CHERCHE  
QU'EN OITRE LES NOMS  
DE NA TATINONG, DA, DOY  
ET TAMONGWU SONT TRÈS  
REPANDUS A GUAM ET QU'IL  
N'AURAIT PU LES CONNAÎTRE  
SANS SY ÊTRE RENDU. ET  
QUE LE PROFESSEUR  
LINWOOD, CÉLÈBRE ENTOMO-  
LOGISTE, A BIEN EXISTÉ ET  
DISPARU MAIS DE MIRNA  
SEASTORM... PAS TRACÉ !



CONCLUSION : IL EST BEL ET BIEN  
UN DÉFECTEUR, QUOIQUE SEUL A  
LE SAVOIR ! IL N'AUROIT JAMAIS RÊVÉ  
CE QUI S'EST PASSÉ A GUAM ! TOUT  
EST VRAI ! IL EST ENSORCELÉ !



MAI 2 A UN MINISTRE... L'ÉGLISE

EXORCISME ! GURTE,  
CREATICA UNIS UT ALAS  
VIRTUTE TUA NEC DESTRUAS  
ARDORE VOLUPTATUM CORPIS  
ET ANIMAM MEAM... !

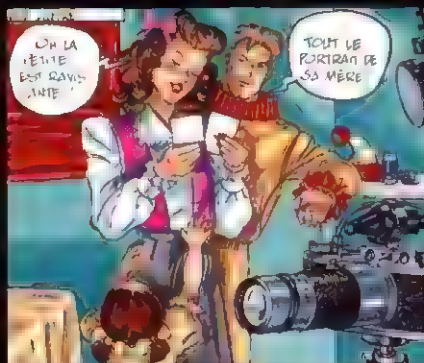
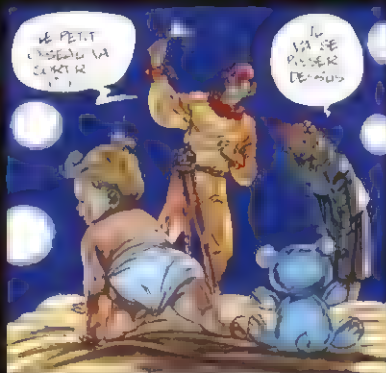


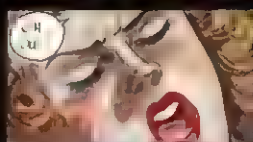
FAT F RRAAMMENTUM  
IN MEDO AQUIARUM  
ET SEPARENTUR  
AGUIAE AB AGUIS





LES MATHÉMATIQUES SONT ENCORE PLUS VAQUANT A LEURS TÂCHES DE MATHÉMATIQUES NONT QU'UNE LE TEMPS DE FAIRE 'MER LE PORTA T DE LEURS ENFANTS S. BEN LE MATHÉMATIQUES ENFIN DE SE RENDRE A DOMICILE







ENCORE UN  
PLUS PROFOND.

MAINTENANT  
IL NE SE VIENT  
ENTRER.

SI TU SAVOIS  
QU'ELLE J'ACHÈTE  
JE SUIS !

DE LA MÈ.

MAINTENANT !  
QU'EL BUNEUR.

AAH! AAH!

AAH!

AAH!



LE RÉGIME DE PAIN  
ET D'EAU BÉNITE.  
ASSORTI DE L'EXOR-  
CISME SEMBLAIT  
FAIRE MERVEILLE.

ARI !  
ENCORE  
JE JOUIS.



IL Y A TANT DE VAGINS À SIBERER,



TANT DE CRIS DE PLAISIR À SAVOURER !



POUR LA PREMIÈRE FOIS, MILWAUNEE  
SE SENTAIT VÉRITABLEMENT HEUREUX.  
IL AVAIT LE SENTIMENT QUE ÇA ALLAIT  
DURER ET QU'IL ÉTAIT ENFIN LIBRE  
DU FROID DE SON PASSÉ.

IL AVAIT TOUT PERDU : GLOIRE, ARGENT, ENFANT, JUSQU'À SA  
"VIE" ! MAIS IL ÉTAIT HEUREUX, COMME AU BON VIEUX TEMPS DES  
PHOTOS D'ANNIVERSAIRE ET D'IDENTITÉ, LIBRE DE L'ENNUI ET DE  
LA JALOUSIE DE SES COLÈGUES, AVIDES DE VOIR SA  
CARRIÈRE MARQUER LE PAS.

AMMA, DIVIN !  
TON MARI  
EST UN  
HEUREUX  
HOMME  
OUUH !



OH, CHÉR !  
QUELLE MERVEILLE !

TOUTE À  
TOI !

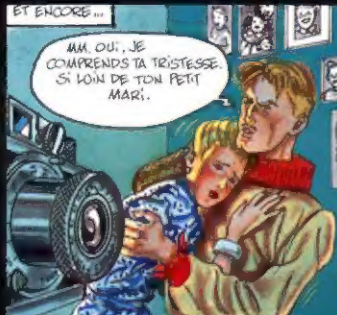


JE DOIS RENTRER,  
AMOUR, LES VOISINS  
POURRAIENT JASER !



ET ENCORE...

MM. OUI, JE  
COMPRENDS TA TRISTESSE.  
SI LOIN DE TON PETIT  
MARI.



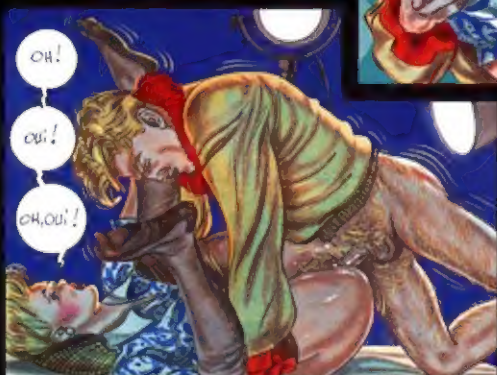
OH! MAIS ...  
NON ... NOUS NE DEVRIONS  
PAS ... C'EST MAL! BON,  
MON MARI EST EN DANGER,  
MAIS ... NON! NON!



OH!

OUI!

OH, OUI!



ENFANCE!



JE  
Jouis!



AH!

AH!

AH!





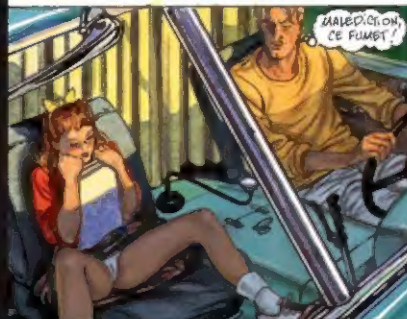
IL PARCOURUT AINSI TOUTES LES VILLES, VILLAGES ET HAMEAUX DE L'IDAHO, DE BOISE AUX ROCKEUSES, UNE AMOURETTE DANS CHAQUE VILLE, UN ORGASME DANS CHAQUE QUARTIER.



MAIS CERTAIN SOIR, À QUELQUES MILES DE SNOWPEAK, IL PRIT EN STOP UNE BELLE JEUNE FILLE... UNE QUELCONQUE D'ŒENNE, SEMBLAIT-IL.



LA FILLE EXERÇA AUSSITÔT SUR LI, UNE IRRÉSISTIBLE ET LANGUIDE ATTRACTION.



ELLE L'AGUICHA, LE DÉFIANT DE QUELQUES PROPOS PROVOCANTS.



LE SORTIE QU'LS S'ARRÊTÈRENT DANS UN CHEMIN DE TRAVERSE.



ET À L'INTÉRIEUR DU VAN, L'ENFANT ÔTA SA CULOTTE, RÉPANDANT DE CAPITEUX EFFLUVES. MILWAUKEE SE MIT À LAPER ILLCO SON PETIT COÛN DE PARADIS.





C'EST SI BOULEVERSAIENT  
QUE ÇA FAIT PEUX ?



C'EST ÇA QUE JE VEUX !



D'ABORD, JE TE LIBRÈRE  
DE MA JUTE.



DÉLICIEUX !



MMM, DIVIN !  
DITES, MONSIEUR, QUAND  
CE SÉRA FINI, VOUS  
POURREZ ME PRENDRE  
EN PHOTO ?

